SAISON 2013-2014

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ŒUVRES ACCESSIBLES

Exposition
du 24.05 au 19.07.2014

LA GRAINETERIE
Pôle culturel municipal

WWW .VILLE-HOUILLES.FR
LAGRAINETERIE.VILLE-HOUILLES.FR

GRAINETERIE

VILLE DE HOUILLES

SOM-
MAIRE

L'exposition p. 4

Repères p. 9

Pistes éducatives p. 15

Lexique p. 19

Bibliographie p. 21

Notes p. 23

Informations pratiques p. 24

œuvres accessibles

Parcours d'œuvres à la graineterie et dans la ville.
Une proposition de Laurent Lacotte.

Avec Hervé All, Pierre Andrieux, Raphaël Charpentié, Matthieu Clainchard, Fabrice Croux, Sara Conti, Myriam Mechita, Nicolas Milhé, les frères Ripoulain, Azzedine Saleck, Triin Tamm et Amina Zoubir.

Laurent Lacotte met au centre de toutes les attentions un élément phare de la muséographie que l'on ne regarde habituellement pas : le socle. Si minimaliste soit-il, ce mobilier sacralise pourtant les œuvres depuis des décennies. L'artiste se l'approprie aujourd'hui pour répondre avec un regard amusé et critique à l'inaccessibilité présumée de l'art contemporain. A tel point qu'il la prend au pied de la lettre et initie une proposition atypique. A l'extérieur, dans la ville, les socles accueillent les objets personnels du public - élevés au rang d'œuvre d'art - alors qu'au sein de La Graineterie, les œuvres de treize plasticiens se laissent à peine deviner. Se jouant des contradictions, Laurent Lacotte explore ici les territoires de l'art et leur rencontre avec le quotidien.

Les lieux extérieurs : jardin de La Graineterie, Square Saint-Nicolas, à proximité de la mairie.

Laurent Lacotte, *Endless Show.*

Laurent Lacotte, *Ouvertures.*

Laurent Lacotte, *Together.*

Laurent Lacotte, *Together.*

Laurent Lacotte, *Together.*

l'artiste

LAURENT LACOTTE

Instigateur poétique, Laurent Lacotte privilégie le travail *in situ* et conçoit ses œuvres en fonction des endroits dans lesquels il se trouve.
Ses réalisations ont une portée critique fortement affirmée.

Depuis ses débuts, il se concentre sur des matériaux fragiles et précaires pour réaliser des installations éphémères, en tissant des passerelles entre l'art et le quotidien, et en explorant les notions liées à l'espace public, institutionnel, à l'intime et à l'universel.
C'est en partie avec le Studio 21bis dont il est le co-fondateur qu'il déploie ce travail de 2007 à 2013.
Ses créations sont aujourd'hui marquées par la diversité des matériaux qu'il utilise.
Toujours guidé par le monde qui l'entoure, il crée avec humour et poésie des installations et environnements singuliers.
Chaque exposition, est pour lui l'occasion d'interroger et de perturber les codes qui appartiennent au registre du dispositif muséal, en posant notamment la question de la sacralisation de l'oeuvre d'art et en inventant d'autres formats possibles.
A l'image de sa création imbriquant l'art et la vie, il souhaite rendre visible ses processus de production en les partageant et en provoquant des rencontres artistiques et humaines via des dynamiques collectives.

Avec *Œuvres accessibles*, il continue de questionner l'institution muséale en s'attaquant au socle et à sa principale fonction de sacralisation de l'œuvre d'art.

LE PROJET

Pour le projet* Œuvres accessibles, *Laurent Lacotte investit l'espace public de la ville de Houilles et l'espace de la Graineterie, en s'attaquant au socle, support incontournable de l'histoire de l'art et de la sculpture en particulier. A travers lui, les notions d'accessibilité et de sacralisation de l'art sont abordées. Le socle, point de départ de sa proposition, initie ici un dialogue avec les habitants et l'environnement extérieur dans lequel il s'implante, questionnant l'art contemporain et le vocabulaire muséal.

En découle un projet d'exposition atypique où il ne présente aucune de ses œuvres, devenant l'initiateur d'une proposition artistique où d'autres protagonistes sont valorisés.
Il construit alors un cadre d'exposition singulier, conçu pour traduire son regard envers l'art contemporain. C'est ainsi que le socle fait son apparition ; il lui permet de valoriser les œuvres d'autres artistes mais aussi les interventions des publics à La Graineterie ou hors les murs en rapport avec le territoire.

+ d'infos sur les artistes dont les œuvres sont exposées sur les socles de Laurent Lacotte :

- **Hervé All**
- **Pierre Andrieux**

http://pierreandrieux.plogspot.com

- **Raphaël Charpentie**

http://raphaelcharpentie.com

- **Matthieu Clainchard**

http://matthieu.clainchard.free.fr

- **Fabrice Croux**

http://f-croux.tumblr.com/

- **Sara Conti**

www.saraconti.com

- **Myriam Mechita**

http://myriammechita.net
Elle est représentée par la galerie Eva Hober.

- **Nicolas Milhé**

www.samyabraham.com/nicolas-milhe
Il est représenté par la galerie Samy Abraham.

- **Les Frères Ripoulain**

www.lesfreresripoulain.eu

- **Azzedine Saleck**

http://guystranger.tumblr.com/

- **Triin Tamm**
- **Amina Zoubir**

www.aminazoubir.com

Dernières expositions

2014

• *Exhibition, 2014*, exposition personnelle, galerie Dix9, Paris.
• *Camouflage*, Musée international des Hussards, Tarbes avec le Parvis, Centre d'art contemporain
• *Architectures d'urgence*, Le Pavillon Vendôme, Clichy
• *Dog Pantone (Territorial Pissing)* / en cours, projet pour une peinture contemporaine participative
• *L'install*, exposition réalisée avec les lycéens dans le cadre de résidences d'artistes sur le thème de la ville, Poitiers
• *Encore*, intervention artistique de Laurent Lacotte née d'un travail d'atelier mené avec les élèves du collège du Parc de Villeroy à Mennecy, Domaine de Chamarande

2013

• *Parc de sculptures*, Saint-Sauvant, Dec - 2014.
• *Statuaire publique*, Jardin Massey, Tarbes, Oct.
• *Aqua Vitalis # 2, positions de l'art contemporain*, Artothèque de Caen, Sept-Dec. (avec des œuvres de Laurent Lacotte et Studio 21bis)
• *Buren n'expose pas*, Omnibus, Tarbes, Sept.
• *I really do*, Editions Opoalpp / Private Joke, Paris, August.
• *Ouvertures*, Mairie de Paris 11, Paris, July.
• *Spectaculaire aléatoire*, Fiac, June.
• *Aqua Vitalis, positions de l'art contemporain*, Artothèque de Caen, June-July. (avec des oeuvres de Laurent Lacotte et Studio 21bis)
• *It's coming*, galerie Kamila Regent, Saignon, June - August.
• *Avis de tempête*, Rurart centre d'art contemporain, Rouillé, May July.
• *Clairvoyance*, Le Parvis centre d'art contemporain, Tarbes, May-July.
• *L'effet Tunnel*, Galerie Duchamp, Yvetot, Mar-April. (avec des œuvres de Laurent Lacotte et Studio 21bis)

Expositions avec le collectif Studio 21bis

2013

• *Quand l'art prend la ville*, Galerie DeFacto, Paris, Oct-January 2014.
• *Aqua Vitalis # 2, positions de l'art contemporain*, Artothèque de Caen, (avec des œuvres de Laurent Lacotte et Studio 21bis)
• *Cave*, Nuit Blanche, Kosice, SLO
• *Labyrinthe*, Châlon dans la rue, Châlon sur Saône
• *Point de vue*, artconnexion, Lille

2012

• *Comme un interdit*, Librairie Mazarine
• *Origins*, Centre d'Art Bastille, Grenoble
• *Night watch*, The Space, Hastings, UK
• *Studio 21bis, To be continued*, Galerie Dix-9
• *Grands et petits véhicules*, Festival Appart, Saint-Rémi de provence
• *Nage en eaux troubles*, Artaïs - Mairie de Nanterre, Nanterre
• *Et 20 l'été*, Marie de Paris 20, Paris, June
• *Yona Friedman - Studio 21bis*, Ecole du Breuil, Paris
• *Nid / 300 tonfas*, Ecole du Breuil, Paris
• *L'allumeuse*, En attendant les cerises production, Poitiers
• *Statue*, Œuvre mobile

2011

• *Hameçon*, Chic Art Fair, Cité de la Mode et du Design, Paris
• *Alea jacta est*, Nuit Blanche, Vitry-sur-Seine
• *La Feinte du monde*, Tempo Color, Centre Culturel les Chiroux, Liege
• *In/Out*, Galerie Roger Tator, Lyon
• *Les portes du temps*, MacVal, Vitry-sur-Seine
• *Week-End International à la Cité*, Cité Internationale Universitaire de Paris, Paris
• *Non pas ce soir*, Musée d'Ixelles, Bruxelles
• *ApParis*, Espace En Cours, Paris
• *Où, quand, comment?*, Espace Khiasma, Les Lilas
• *Exposition Fragmentée*, CAC Brétigny
• *Créations contemporaines et territoires urbains*, Les jeudis de la Sorbonne, Mains d'œuvres
• *Cadenas*, Brétigny-sur-Orge
• *Studio 21bis*, Le M.U.R, Paris

repères

Le socle dans l'histoire de la sculpture

Valeurs et fonctions du socle

Dès l'Antiquité, on retrouve des socles dans la sculpture. *La Victoire de Samothrace*, vers 190 av. J-C, est un exemple de sculpture en ronde-bosse (c'est-à-dire qu'on peut tourner autour d'elle). Cette sculpture représente une femme ailée debout, déesse de la victoire. Ce monument fut érigé sur l'île de Samothrace, en Grèce, en commémoration d'une victoire navale. **Son socle**, en marbre, **sert à maintenir la statue debout et à la présenter. Il l'isole de son environnement en la surélevant**, en ce sens, **il la présente en la valorisant**. La forme du socle évoque la proue d'un bateau, en référence à l'événement que ce monument illustre.

Victoire de Samothrace, Vers 220-185 av. J.-C., Marbre, Paris, musée du Louvre, Vues de face, de côté droit et de 3/4 : © Erich Lessing, © 2008 Musée du Louvre / Cécile Dégremont

Il est intéressant de noter **ici**, que **le socle fait partie intégrante de l'œuvre**. Il a été élaboré spécifiquement pour elle. Au-delà de sa fonction de mise à valeur, il est en adéquation avec la signification même de l'œuvre.

+ d'infos : musee.louvre.fr/oal/victoiredesamothrace

Le socle, outil de valorisation

L'époque de la Renaissance nous donne un autre exemple de la relation entre le socle et la sculpture. Le *Michel-Ange* de David (1501-1504), représente l'épisode de la Bible où David part combattre Goliath.

Visuel sur :
https://sites.google.com/site/histoiredesartsvalente/le-socle

Le socle représente la terre, le sol sur lequel se trouve le jeune homme. Ce socle n'a donc **pas** ici **de valeur symbolique.** Il a pour principale **fonction de stabiliser la statue**. A l'instar de ses branches d'arbres, figurant le long de la jambe droite de David, qui viennent **solidifier la base de la sculpture.**

Le **socle assure la stabilité de la sculpture,** tout en **lui donnant une certaine hauteur et position vis-à-vis du public.** La surélévation confère à la sculpture une mise à distance de celui qui regarde et contribue ainsi à la placer au **rang d'œuvre d'art.** Le socle contribue à l'exposition de l'œuvre, en la présentant tout en la valorisant

Le XX^{ème} : Le socle réinventé

A la fin du 19ème, Auguste Rodin achève *La Pensée* (1895). Cette sculpture, portrait de Camille Claudel, (modèle de l'artiste), est volontairement inachevée.
Le socle se constitue d'un bloc de marbre brut, sur lequel repose la tête de l'amante de Rodin.
La fonction du socle est ici complexe : s'il sert à maintenir la sculpture, il fait aussi partie intégrante de l'œuvre. Par ce bloc imposant, Rodin dissimule le corps de son sujet, contraignant ainsi le visiteur à imaginer l'anatomie complète de cette femme.

Auguste Rodin, *La Pensée*, vers 1895, tête en marbre
H. 0.742 ; L. 0.435 ; P. 0.461, musée d'Orsay, Paris, France
©photo musée d'Orsay / rmn

Cette œuvre annonce les profonds bouleversements qui vont, au cours du 20ème siècle, modifier le rôle et la forme du socle.
En s'affranchissant des codes de la sculpture classique, les artistes vont dans le même temps faire évoluer leurs supports.

Le socle chez Brancusi (1876-1957)

Vue de l'atelier de Brancusi reconstitué par Renzo Piano, 1997
Les Grands Coqs, de 1924 à 1941-52.
Centre Georges Pompidou.

La Colonne sans fin à Târgu Jiu, vers 1938
Epreuve gélatino-argentique, 24 x 18 cm

L'exemple de *La Colonne sans fin*, témoigne de la fusion **socle et sculpture.**

Les photographies prises au sein de l'atelier de Brancusi montrent que les socles n'étaient pas assignés à telle ou telle sculpture, mais déplacés d'une sculpture à une autre, au rythme des relations entre les œuvres que l'artiste modifiait presque quotidiennement. **De fait, le socle ne se présente pas comme un support, il est un élément à part entière. Brancusi peut même les considérer comme des œuvres. En 1926, lors d'une exposition à la Brummer Gallery de New York, il en expose cinq, isolés, sans leur superposer de sculpture.** Pourtant, il est possible de repérer des différences formelles, distinction faite par Brancusi lui-même, qui donne aux sculptures une dimension symbolique liée à l'animal ou à l'humain, et aux socles une dimension symbolique plus universelle, inspirée des rythmes et des formes de la nature. En même temps, aucune séparation n'apparaît et un même paramètre les réunit : la verticalité. Le socle, de par ses formes simples et abstraites qui se répètent, prolonge une énergie venue de la terre.

Extrait de : *http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-brancusi*

Ready-made et remise en cause du socle

Tout au long du 20ème siècle, les artistes vont tisser des liens entre notre quotidien et le monde de l'art. Le réel va ainsi pénétrer le champ des arts visuels. **L'apparition du premier ready-made de Marcel Duchamp, *Roue de bicyclette*, 1913, remet en cause la notion du « fait main » rattacheé à l'artiste, en présentant un objet manufacturé,** dont l'existence et la fonction premières prennent racine loin du milieu de l'art.
A partir de ce premier bouleversement, le socle disparaît ou s'intègre complètement à l'œuvre.
L'émergence d'une grande diversité de matériaux induit de nouveaux rapports « socle/sculpture ».
Néanmoins, certains sculpteurs choisissent de le conserver, une manière pour eux de rendre hommage à l'histoire de l'art, de s'inscrire dans la lignée de la sculpture classique. Dans l'œuvre de Bertrand Lavier, le socle est totalement intégré à la sculpture. Il évoque la société de consommation et notre propension à tout emmagasiner.

Le socle chez Bertrand Lavier

Bertrandt Lavier, *Brandt / Hoffner,* 1984
Réfrigérateur sur un coffre-fort
251 x 70 x 65 cm
copyright : Centre Pompidou, Mnam, Paris

Parmi les œuvres les plus célèbres de Bertrand Lavier, cette superposition d'un réfrigérateur et d'un coffre-fort est la première d'une série qui, grâce à la simplicité de son principe, s'installe au beau milieu de questionnements qui hantent l'art moderne et contemporain. En ayant recours à des objets issus du commerce qu'il n'a pas modifiés, l'artiste prend acte du caractère désormais presque banal du ready-made duchampien. « *Le ready-made n'est plus un geste mais un genre* », comme le note Michel Gauthier.

Toutefois, si Duchamp choisissait ses objets en fonction d'une « *réaction d'indifférence visuelle* », ce n'est pas le cas chez Lavier qui a eu l'idée de créer cette sculpture en voyant un vieux coffre-fort dans sa cave. « *Je me suis rendu compte, dit-il, que ce modèle de coffre-fort ancien était dessiné comme certains socles classiques : il y a une corniche supérieure et une corniche inférieure. Voilà le déclic visuel : j'avais un socle sous les yeux.* » La recherche esthétique n'est donc pas absente de sa démarche. Le coffre-fort a été choisi comme socle approprié pour exposer le réfrigérateur Brandt et il est permis de s'attarder sur l'harmonie qui règne entre ces deux parallélépipèdes. Dans ce sens, *Brandt/ Haffner* relèverait plus de la sculpture de Brancusi, qui soignait autant ses socles que ses pièces, que du ready-made de Duchamp. […]

L'œuvre de Bertrand Lavier s'inscrit dans le sillage ouvert par Duchamp questionnant avec ses ready-made la limite entre art et non art. Cette limite, devenue de plus en plus mince, il la remet en question avec ses objets anodins de la vie de tous les jours :"frigidaires" ou armoires aux lignes rigides, pièces froides tirées de leur contexte et installées dans le musée. Avec ses objets peints des années 80, Lavier résout le dilemme entre art et non art. La peinture acrylique appliquée en couche épaisse parodiant la touche de Van Gogh fait sortir ces objets du simple statut de ready-made. La peinture recouvre exactement, comme le souligne Jean-Hubert Martin, ce dont elle parle. L'objet qui repose au sol nous interpelle donc de son ambiguïté même : **objet et peinture à la fois**, donc ni totalement l'un ni totalement l'autre.

Par le recours à la superposition d'un objet sur un autre, comme par exemple un réfrigérateur sur un coffre-fort, *Brandt\Haffner,* 1984, Lavier renoue avec **la thématique de la sculpture et de son socle. Contrairement aux apparences, Lavier se réclame plus de Brancusi que de Duchamp, et ses dispositifs subtils de mise en scène montrent, à travers l'objet, une remise en cause de la sculpture elle-même.**

+ d'infos sur : *http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ens-lavier/index.html*

pistes éducatives

L'Accueil enseignants

Mercredi 28 mai de 10h30 à 12h.
Il vous permet de concevoir avec notre équipe des médiations sur-mesure, en lien avec vos objectifs éducatifs. Nos axes d'exploitations pédagogiques vous seront ainsi présentés ainsi que notre palette d'outils (dossier pédagogique, ressources documentaires, ateliers…). L'occasion de construire avec vous un projet pédagogique dynamique autour de la création et des arts plastiques.

Visites de l'exposition en groupe

Evènement spécifique pour cette exposition : la visite se construit autour d'un parcours à La Graineterie qui se poursuit en extérieur, dans la ville. (adaptation du parcours en cas d'intempéries).
Les groupes accueillis sont invités à venir avec des objets du quotidien (issus de la classe ou d'ailleurs). Trois objets maximum seront choisis et amenés par les groupes qui auront décidé ensemble que ceux-ci méritent d'accéder au rang d´œuvre d'art.

A l'occasion de l'exposition *Œuvres accessibles,* nous vous proposons :

Un parcours «classique» de l'exposition

Un parcours thématique :
Le socle et ses fonctions.

RÉFLÉCHIR

Préparer la visite

Cycle 1 et 2 (de 3 à 8 ans)

Autour de l'exposition
Qu'est-ce qu'un socle ? A quoi cela sert-il ? A quoi ressemble un socle ? Où peut-on en voir ? Est-ce que tous les socles sont identiques ? Avez-vous déjà utilisé des socles ?

Autour du socle et de ses fonctions
Pour quel type d'œuvre prévoit-on un socle ? Existe-t-il des socles pour exposer de la peinture, de l'architecture… ? Qu'est-ce que le socle indique/montre au public ? Tous les objets sont-ils exposés sur des socles ? Quel type d'objet est présenté sur socle ? Quelles impressions ressent-on face à un socle ?

Cycle 3 (de 9 à 11 ans)

Le socle : en interaction avec une œuvre…

Ai-je la même impression entre une œuvre présentée sur socle et une œuvre dépourvue de socle ? Qu'est-ce qui est différent ? Qu'apporte le socle à l'œuvre ? Quelle relation existe-t-il entre l'œuvre sur socle et moi ? A quelle hauteur est située l'œuvre ?
Est-ce que le socle permet de mieux voir l'œuvre ? ou au contraire est-il gênant/imposant pour s'approprier l'œuvre ?

…et un public

Quelles émotions/sentiments me viennent quand je suis à côté d'un socle ?
Où suis-je positionné(e) quand j'observe une œuvre sur socle ? Quel mouvement dois-je effectuer pour découvrir l'œuvre présentée sur socle ?
L'œuvre me semble-t-elle proche de moi/familière ? Y a-t-il une distance ? Cela donne-t-il envie de toucher l'œuvre ? Ou au contraire est-ce que le socle indique qu'il faut être en retrait ? L'œuvre me semble-t-elle fragile/banale… ?

Collèges et lycées (dès 11 ans)

Le socle : un support multifacettes

Qu'apporte le socle à l'œuvre ? Quel rôle le socle joue-t-il dans la présentation de l'œuvre ? Quelle place donne-t-il à l'œuvre ? De quelle manière la relation public/œuvre se met-elle en place autour du socle ?
Il existe différents types de socles : couleur/effet de transparence, grand/petit format, avec un objet exposé à ciel ouvert ou sous cloche….Au travers de différents exemples, on peut montrer de quelle manière le socle contribue/modifie/perturbe le visiteur dans sa lecture de l'œuvre.

Et paradoxal…

On peut questionner les élèves sur l'ambivalence du socle, qui valorise (permet de mieux voir, donne un statut faisant accéder l'objet au rang d'œuvre d'art…) tout en tenant à distance le visiteur et/ou en rendant difficile l'appropriation de l'œuvre.

AGIR

Cycle 1 (de 4 à 6 ans)

Un socle…Une œuvre

A partir d'une sélection d'objets apportés par les enfants et qui leurs sont chers, élaborer un socle spécifique pour chacune des œuvres.
Chaque enfant pourra dans un premier temps, expliquer pourquoi il a choisi de présenter son objet sur socle. Ensuite, les objets de chacun seront redistribués à d'autres, et chacun aura pour mission de créer un socle pour une œuvre qui n'est pas la sienne.
Les socles seront réalisés à partir de boîtes de chaussures, de bottes ou de cartons qui seront ensuite recouverts de peinture blanche.
On peut aussi définir un objet de la classe faisant office de socle et à partir duquel chacun pourra exposer son objet.

L'objectif : respecter à la fois les intentions qui entourent un objet et jouer, dans l'élaboration du socle, avec ses composantes (sa couleur, sa taille, son style…).
On peut utiliser la technique du papier mâché pour la réalisation des socles.

Cycle 2 et 3 (de 6 à 10 ans)

1 œuvre - 1000 socles !

A partir d'un même objet (soit réalisé au cours d'ateliers, élément du quotidien…), les enfants sont invités à réaliser leur propre socle (voir conseil de fabrication ci-dessus).
L'enjeu de cet atelier sera de montrer la diversité d'approches et la multiplicité de relations qui peuvent se dessiner entre un objet et son socle, au cours d'une exposition collective.

L'objectif : Détourner le socle de sa forme initiale (en empilant des boîtes de chaussures), en élaborant des socles non stables ou non traditionnels (avec des cartons et du papier journal).

Collèges et lycées (dès 11 ans)

Socle et perception

Par le biais d'un atelier-photo, il est judicieux de revenir sur les différentes appréhensions/appropriations que donne un socle d'une même œuvre.
A partir d'une séance de prise de vue photographique (soit au cours de l'exposition *Œuvres accessibles* au Centre d'art - La Graineterie, ou d'une séance faite autour d'une sculpture sur socle dans un jardin public, ou dans un musée..), chaque étudiant réalise de façon individuelle (durée : 30 minutes), une photographie de l'œuvre à travers l'angle de vue de son choix. Selon les différents angles de vue, mais aussi selon la position de l'apprenti photographe face à l'œuvre et son socle, vont apparaître toutes les différentes perceptions et intentions engagées.
Tout l'enjeu sera de décrypter les multiples impressions ressenties face à une œuvre au travers des différents cadrages (contre-plongée, portrait, photographie collective, avec effet…).

lexique

COMMENT PARLER...

Espace, n.m : La valorisation d'un objet, d'une sculpture ou d'une installation nécessitent la prise en compte de l'espace dans lequel ils vont être intégrés. L'espace d'exposition fait partie intégrante du projet artistique. Leurs mises en espace intègrent dans le même temps la prise en compte du public : De quelle manière le visiteur doit-il découvrir l'œuvre ? Le dispositif artistique nécessite-t-il un effet de surprise, de contemplation ?…

Exposition, n.f : Action d'exposer, de présenter au public, de mettre en lumière. L'exposition signifie également le fait de disposer, de mettre en situation. L'exposition d'art présente ainsi une présentation spécifique, un parcours original des œuvres d'art pressenties.

Installation, n.f : L'installation, en tant que concept, caractérise depuis les années 1970 une partie des productions de l'art contemporain qui se définissent par l'occupation (temporaire ou définitive) d'un espace donné (intérieur ou extérieur), par la mise en situation de différentes techniques d'expression et de représentation, ainsi que par le rapport participatif qu'elle implique avec le spectateur. N'étant pas un mouvement ou un genre artistique en soi, l'installation trouble les rapports entre œuvre et public, en brisant les limites imposées par certaines contraintes (forme, lieu, discours, etc.). *In wikipédia, consulté le 28/02/2014*

Matière, n.f. : La matière est la substance qui compose tout corps ayant une réalité tangible. Les quatre états les plus communs sont l'état solide, l'état liquide, l'état gazeux, l'état plasma. La matière occupe de l'espace et possède une masse. Ainsi, en physique, tout ce qui a une masse est de la matière.

Matériau, n.m. : Matière d'origine naturelle ou artificielle que l'homme façonne pour en faire des objets. C'est donc une matière de base sélectionnée en raison de propriétés particulières et mise en œuvre en vue d'un usage spécifique. La nature chimique, la forme physique, l'état de surface des différentes matières premières qui sont à la base des matériaux, confère à ceux-ci des propriétés particulières. On distingue ainsi quatre grandes familles de matériaux : les matériaux métalliques, composites, organiques et minéraux.

Medium, n.m. : (lat. medium, milieu). Dans la création actuelle, on parle de « médium » pour désigner les matériaux ou tout autre moyen de production utilisé par l'artiste. Il est le vecteur d'expression privilégié de l'artiste. On parle de médium traditionnel pour la peinture à l'huile et la sculpture notamment. Les années 80 marque l'avènement de nouveaux médiums comme la vidéo, l'ouverture au champ cinématographique et multimédia par exemple.

Moulage, n.m : Le moulage permet de prendre une empreinte servant ensuite de moule dans lequel sera placé un matériau et qui permettra le tirage ou la production en plusieurs exemplaires d'un modèle. Le moulage consiste donc à placer un matériau (liquide, pâte, poudre, feuille, plaque, paraison, préforme, pastille, etc.) dans un moule dont il prendra la forme.

Moule, n.m : Le moule représente en creux la forme de l'objet que l'on désire obtenir. Dans un premier temps, on coule un matériau sous forme liquide, puis on attend que ce matériau refroidisse et se transforme à l'état solide. Ce moule est constitué d'un matériau qui varie en fonction de l'objet à obtenir, de sa complexité, du métal coulé, du nombre d'exemplaires désirés et de son prix de revient.

Objet, n.m : Un objet désigne une chose, un élément défini au sein d'un espace en trois dimensions, ayant une fonction précise. En ce sens, l'objet est sensible, c'est-à-dire qu'il est ou doit pouvoir être perceptible par l'Homme. Il est ainsi défini par les relations extérieures qu'il entretient avec son environnement.

Œuvre d'art, n.m : S'il peut être de différentes natures (manufacturés, uniques…), l'objet d'art se distingue par son statut qui le place au rang d'œuvre artistique. Soit par le contexte dans lequel il est montré (musée, galerie, institution…), soit par une toute autre présentation décidée par l'artiste, il est le fruit/le résultat de l'intention de son créateur. Au travers de leurs installations, les artistes du XXème ont mis l'objet au centre de leur démarche plastique, nous invitant à modifier notre perception, et à nous interroger sur notre perception du monde environnant.

Sculpture, n.f : La sculpture est une pratique artistique qui consiste à concevoir et élaborer des formes en trois dimensions, en relief et en ronde-bosse. Le mot sculpture vient du latin « sculpere » qui signifie « tailler » ou « enlever des morceaux à une pierre ».

Socle, n.m : En architecture, il désigne la partie sur laquelle repose une colonne ; par extension, on parle de support d'un buste ou d'une statue. Il existe une grande variété de socles : en bois, en marbre...

bibliographie thématique (non exhaustive)

L'HISTOIRE DE L'ART : GÉNÉRALITÉS

[BIB] GOMBRICH, Ernst Hans.
L'Histoire de l'art. Phaïdon, 1950, réédité en 2001

[G] DRAGUET, Michel. ***Chronologie de l'art du XX^{ème} siècle.*** Flammarion, 1997
Véritable petit guide encyclopédique de la création artistique (arts plastiques et architecture) de 1900 à 1990.

DE 3 À 8 ANS

[BIB] BARBE-GALL. ***Comment parler de l'art du XXème siècle aux enfants.*** Le Baron perché, 2011
[BIB] BARBET-MASSIN. ***La grande parade de l'art, une histoire de l'art pour les enfants.*** Palette, 2006

ART CONTEMPORAIN : GÉNÉRALITÉS

[G] BOSSEUR, Jean-Yves.
Vocabulaire des arts plastiques du XXème siècle, Minerve, 2008.

[G] CHALUMEAU, Jean-Luc.
Histoire de l'art contemporain, Klincksieck, 2010.

[G] COUTURIER, Elisabeth.
L'art contemporain, mode d'emploi,
Flammarion, 2009.

[G] EWIG, Isabelle, MALDONADO Guitemie.
Lire l'art contemporain : dans l'intimité des œuvres, Larousse, 2005.

[G] HEINICH, Nathalie.
L'art contemporain exposé aux rejets : études de cas, Hachette, 2009.

[BIB] KTOURZA, Valérie.
L'art contemporain à Paris,
Parigramme, 2009.

[BIB] MILLET, Catherine.
L'art contemporain, Flammarion, 1997.

[G] SAMSON, Marie.
Dictionnaire usuel des arts plastiques : dessin, gravure, peinture, sculpture : concepts, matériaux, outils, procédés, Viamedias, 2004.

Groupes, mouvements, tendances de l'art contemporain depuis 1945, Ecole nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA), 1989

Notices analytiques sur les nombreux courants contemporains.

DE 3 À 8 ANS

[G] BOURUET-AUBERTOT, Véronique.
L'art contemporain, Autrement, 2005.

[G] DELAVEAU, Céline.
Art contemporain, Palette, 2009.

[G] PELLATON, Michel et POUYET, Eric.
Histoire de l'image,
PEMF, collection Periscope, histoire de, 1999.

[G] ULLMANN, Antoine.
L'art contemporain, Mango, revue Dada, 2009.

[WEB]
www.crdp-strasbourg.fr
Espace de découverte des arts plastiques autour de projets développés au sein d'écoles maternelles et primaires.

LA SCULPTURE

CENTRE POMPIDOU/MNAM. ***Qu'est-ce que la sculpture moderne ?*** Catalogue d'exposition, 1986.
Catalogue d'exposition comprenant notamment des textes anthologiques.

WEBER, Patrick. ***Histoire de la sculpture : De l'Antiquité à nos jours,*** E.J.L., Coll. Librio, 2008

[BIB] Sculpture de Derain à Séchas. Centre Georges Pompidou, 2003

[G] ***La sculpture dans la ville au XXe siècle, création et citoyenneté,*** T.D.C, CNDP Poitou 2001.

[G] ***La sculpture commémorative dans l'espace public au XXe siècle,*** CNDP Poitou 2006.

[WEB]
http://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Sculpture

Pour les 3-6 ans

[BIB] ***Le petit sculpteur.*** Gaetanne Lannoy, Casterman, 2008

MUSEOGRAPHIE / EXPOSITION

[G] ***Arts visuels et objets,*** cycle 1, 2, 3 et collèges. CRDP Poitou-Charentes, 2008.

L'art et le sacré, collèges. CRDP Aix-Marseille 2011.

[G] ***50 activités pour aller au musée,*** dès la maternelle, CRDP Midi-Pyrénées 2005.

LA RELATION « ART » ET « OBJET »...

Installations : l'art en situation, ouvrage collectif, Thames and Hudson, 1997
Un compte-rendu par grands thèmes, avec de nombreux exemples et illustrations.

BAUDRILLARD, Jean. ***Le système des objets.*** Gallimard, 1978

Un regard sociologique sur le monde des objets et la stratégie de consommation qu'ils déploient.

DE DUVE, Thierry. ***Résonnances du ready-made: Duchamp entre avant-garde et tradition,*** J. Chambon, 1998

MÉDIUMS ET TECHNIQUES

[G] BOSSEUR, Jean-Yves. ***Vocabulaire des arts plastiques du XXème siècle.*** Minerve, 2008

notes

informations pratiques

LES VISITES

Animées par une médiatrice, elles sont conçues pour répondre à plusieurs options.

Votre visite !
Destinée aux associations, assistantes maternelles, centre de loisirs, familles et tout autre groupe formé, cette visite d'une heure permet de choisir son créneau de visite, en semaine et le samedi. Elle se réserve dès 5 personnes, au minimum 15 jours à l'avance.
1h, pour tous, gratuit, réservation nécessaire

Visite guidée
Samedi 31 mai, 15h30
1h, pour tous, gratuit, réservation conseillée

Visite 15 minut' chrono
Jeudi 5 juin, 13h
15min, gratuit, réservation conseillée

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE RDV ENSEIGNANTS

Mercredi 28 mai de 10h30 à 12h
Accueil en direction des enseignants mais ouverts aussi aux relais associatifs et parascolaires (à supprimer donc en fin de paragraphe) Dans vernissage : ajouter le nom des artistes qui font les performances du vernissage (voir site internet). A partir de la visite de l'exposition, de ses acteurs (régisseurs, commissaires, artistes…) et de ses enjeux, l'ensemble des supports de médiation et des actions de sensibilisation y est présenté. Objectif : engager et définir des projets éducatifs sur-mesure en lien avec la programmation artistique.
Réservation conseillée, ce rendez-vous est aussi ouvert aux relais associatifs et parascolaires.

VERNISSAGE

Vendredi 23 mai, à partir de 18h30
Entrée libre

Durant la soirée : performances musicales et sonores de plusieurs artistes de l'exposition. Gratuit.

LES ACTIONS !

Rdv avec l'art
Samedi 31 mai, 17h
Les collectifs d'artistes : hier et aujourd'hui
Avec Alexandra Fau, historienne de l'art,
1h30, 3€, réservation conseillée (dès 10 ans)

L'heure (ré)créative
Avec Laurent Lacotte, créez une œuvre à partir d'un objet personnel (dont vous acceptez de vous séparer).
1h30, gratuit, sur réservation.
Samedi 24 mai, à 15h30 (pour les parents et enfants dès 5 ans)
Mardi 27 mai, à 19h (tout public).

Les p'tites mains
Mercredi 9 juillet, 15h30.
Pendant les vacances et autour de thématiques choisies, explorez diverses techniques telles que le dessin, la peinture, le volume...
1h30 pour les 5-8 ans. Réservation obligatoire.

LA GRAINETERIE

Pôle culturel & centre d'art municipal
27 rue Gabriel Péri à Houilles
01 39 15 92 10
http://lagraineterie.ville-houilles.fr
Entrée libre

mardi, jeudi, vendredi : 15h-18h
mercredi et samedi : 10h-13h/15h-18h

Accès : RER A ou SNCF St Lazare, arrêt Houilles/Carrières-sur-Seine
Suivre centre-ville puis 7 min à pied.